

VOUS PROPOSE :

Walter, retour en résistance

de Gilles Perret, avec Walter Bassan, John Berger, Stéphane Hessel, ...
France – Sortie : 4 novembre 2009
V.F. - 1h26

En partenariat avec l'association La Manufacture, dans le cadre de leur festival
Laissons Mijoter, qui se déroulera du 26 au 29 avril 2012 à Chasselas (17).



Débat en présence de Gilles Perret, réalisateur,
et d'Emmanuel Favre, directeur artistique du festival.

INTERVIEW DE GILLES PERRET, réalisateur

Comment avez-vous rencontré Walter Bassan et quel a été le déclic pour lui consacrer un documentaire ?

Je connais Walter depuis que j'ai une dizaine d'années puisqu'il habite la même commune que moi et que mon père travaillait à côté de chez lui. Je connaissais son passé de résistant sans savoir vraiment ce qu'il signifiait. En grandissant, j'ai mieux compris. J'ai eu envie de faire le film avec lui parce que je suis toujours impressionné par sa droiture et son obstination à témoigner inlassablement. Rencontrer un homme qui a eu des convictions politiques qui lui ont d'ailleurs coûté cher dans les années quarante et le retrouver 65 ans plus tard avec les mêmes convictions, c'est plutôt rare en ce moment... et plutôt rassurant aussi.

Comme le souligne Walter, les acquis du Conseil National de la Résistance (retraites par répartition, sécurité sociale, liberté de la presse...) sont battus en brèche depuis plusieurs années par les décisions des gouvernements successifs sans que l'histoire de ces acquis soit rappelée ? Comment l'expliquez-vous ?

Cela reste un grand mystère pour moi. J'ai pu me rendre compte au cours de la tournée d'avant-première du niveau de méconnaissance des spectateurs quant à la provenance de ces acquis. Rares sont ceux qui savent qu'ils proviennent de la résistance. Plus généralement, il semblerait que pendant bien longtemps, sous différents prétextes, il était plutôt conseillé de ne pas rappeler que ces acquis du CNR étaient dus principalement à l'influence des communistes ou des forces progressistes.

Alors que des anciens déportés comme Maurice Rajfus n'hésitent pas à comparer les techniques de rafle du Vel d'Hiv à celle de Calais aujourd'hui ou que des résistants comme Raymond Aubrac trouvent une continuité dans les pratiques de résistances d'hier et d'aujourd'hui, que répondez-vous à vos détracteurs qui vous accusent de pratiquer l'amalgame ?

Ceux qui parlent d'amalgame voudraient faire croire que le film consiste à comparer le nazisme et le sarkozysme. Évidemment, il n'en est rien. Les comparaisons se font sur le champ politique uniquement. Rappelons que Walter a été déporté pour des raisons politiques, que le programme du CNR est un programme politique et que l'action que mène aujourd'hui le Président de la République est une action politique. Sur ce champ-là, nous avons le droit de faire des comparaisons et de poser des questions. C'est sûr que les réponses ne sont pas favorables à ceux qui parlent d'amalgame et qui préféreraient que l'histoire de la résistance soit plongée dans du formol.

Le programme du "Conseil National de la Résistance"

Réuni le 15 mars 1944, le Conseil National de la Résistance adopte un programme d'action. Ce texte est d'abord diffusé par Liberation Zone Sud sous forme d'une plaquette intitulée "Les jours heureux" signée par le CNR et sera rééditée en septembre 1944 sous le titre programme du Conseil National de la Résistance. Les mouvements, groupements, partis ou tendances politiques signataires proclament "qu'ils sont décidés à rester unis après la libération" en vue d'instaurer "un ordre social plus juste". **Parmi les mesures à appliquer dès la libération du territoire, certaines semblent, hélas, d'une très grande actualité...**

Jeudi 26 avril 2012 -

De mémoires d'ouvriers

de Gilles Perret, avec Michel Etievent, Henri Morandini, Mino Faita, ...
France - Sortie : 29 février 2012
V.F. - 1h19

Le Film

De l'évocation de la fusillade de Cluses en 1904 où les patrons tirèrent sur les ouvriers grévistes au témoignage d'un ouvrier d'aujourd'hui à l'usine de La Bâthie, le film de Gilles Perret retrace l'histoire des ouvriers des montagnes de Savoie. Il utilise de très belles archives de la Cinémathèque des Pays de Savoie et de l'Ain, construisant la mémoire collective et populaire de tous ceux, français et étrangers, qui ont développé cette région. Ses interlocuteurs d'aujourd'hui, ouvriers de la métallurgie, ouvriers-paysans en retraite, prêtre-ouvrier, ouvriers du bâtiment, syndicalistes, cadres d'entreprise, historiens, nous offrent une parole peu entendue, pleine de saveur, d'émotion et de conviction. Il confronte avec sympathie leurs souvenirs avec des images qui restituent la vie ordinaire des ouvriers d'autrefois, à l'usine, au chantier, à la campagne. Une vie qui n'est pas faite de mots, mais d'actes et de courage qui ont bâti nos territoires et notre présent.

Des grands travaux des Alpes, à la construction des stations de ski, c'est bien la grande histoire économique depuis le siècle dernier qui nous est racontée, celle du passage de l'économie de production à l'économie de service financiarisée. Et ce récit d'hommes lucides, raconté par ceux-là même qui ont vécu des rapports sociaux plus ou moins favorables selon les époques et les combats, atteste sans nostalgie de la mutation d'un monde ouvrier qu'on ne nous montre plus, mais qui pourtant, menacé de disparition par la logique économique de la mondialisation, existe toujours. L'histoire d'un territoire devient alors celle de notre monde contemporain.



Ambroise CROIZAT, "l'inventeur de la sécurité sociale", 1901-1951

Fils d'un ouvrier et d'une tisseuse immigrée italienne, Ambroise Croizat est né le 28 janvier 1901 à la cité des Maisonnettes de Notre-Dame-de-Briançon (Savoie). Son père Antoine est un militant qui anime les premières grèves de 1906 et 1907 en Savoie. Quand il est mobilisé pour la guerre en 1914, Ambroise devient apprenti-métallo à l'usine. Assidu de l'école du soir, il obtient son CAP d'ouvrier ajusteur-outilleur. Inlassable militant syndicaliste dès l'âge de 17 ans, sur le front de toutes les grèves de la région lyonnaise, inscrit à la SFIO puis au Parti Communiste Français dès 1920, il deviendra Secrétaire de la Fédération CGTU des métaux.

En tant que député communiste de la Seine depuis 1936, il sera arrêté en 1939 avant d'être envoyé au bagne à Alger en 1941 par le gouvernement de Pétain. Il deviendra ministre du Travail du gouvernement De Gaulle de novembre 1945 à janvier 1946, Ministre du Travail et de la Sécurité Sociale de janvier 1946 à mai 1947. Bâtitteur de la Sécurité sociale, créateur de la retraite pour tous, du

statut des mineurs, de la caisse d'intempéries du bâtiment, de la loi sur les heures supplémentaires, inventeur de la médecine du travail, des conventions collectives, des comités d'entreprise, Ambroise Croizat a construit un modèle social qui est encore au cœur du mouvement ouvrier d'aujourd'hui. Plus d'un million de personnes ont accompagné sa sépulture au cimetière du Père-Lachaise en 1951.

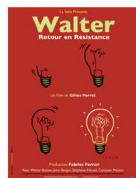
Filmographie récente de Gilles Perret



Ma Mondialisation - 2006

Fonds de pension, délocalisation, mondialisation font désormais partie de notre langage quotidien, mais demeurent des notions abstraites, souvent angoissantes. À travers le regard plutôt « atypique » d'un chef d'entreprise de la vallée de la mécanique de précision en Haute-Savoie, le film raconte l'avènement de la domination des mécanismes financiers dans l'économie. *Ma Mondialisation est d'une incisive clarté, facilitant la compréhension d'un phénomène social essentiel.* Le Monde.

Les autres films de Gilles Perret sur www.vuesdequincy.com



Walter, retour en résistance - 2009

A travers l'histoire de Walter Bassan, résistant déporté haut-savoyard, et sur fond de politique actuelle, deux questions se posent au long du film: qu'avons-nous fait des idéaux du Conseil National de la Résistance ?

Résister se conjugue-t-il au présent? *"C'est un film magnifique, une leçon de courage, un élan d'optimisme."* Raymond Aubrac.

PROCHAINE SÉANCE :

Donoma, de Djinn Carrenard
Lundi 30 avril 14h30 et 21h
38 témoins, de Lucas Belvaux
Jeudi 3 mai 18h30 et 21h
Lundi 7 mai 14h30 et 21h

carte
d'adhésion

valable de septembre
2011 à août 2012

Tarif réduit* Plein tarif
7,5€ 15€

*Jeune de -26 ans, étudiant
ou demandeur d'emploi

Adhérer, c'est soutenir l'association !

Bénéficiaire de tarifs sur les séances : Embobiné 8,00 € 5,80 €
Normales 8,00 € 6,20 €
(hors week-ends et jours fériés)

Participer aux réunions du comité d'animation
(programmation, organisation d'événements...)

Les subventions et les adhésions sont les seules ressources de l'Embobiné.



Embobiné

119, rue Boullay 7100 Mâcon - 03 85 36 97 30
contact@embobine.fr

www.embobine.fr